

Éditorial

Dominique de Font-Réaulx



Éditeur
École du Louvre

Édition électronique

URL : <http://cel.revues.org/604>

ISSN : 2262-208X

Référence électronique

Dominique de Font-Réaulx, « Éditorial », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 03 mai 2017, consulté le 03 mai 2017. URL : <http://cel.revues.org/604>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2017.



Les *Cahiers de l'École du Louvre* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Dominique de Font-Réaulx

- 1 L'histoire de la photographie a, dès la fin des années 1980, trouvé sa place au sein du premier cycle de l'École du Louvre. La création, grâce au soutien généreux de la Fondation Neuflyze pour la photographie, d'un parcours de deuxième cycle a permis de mettre en œuvre, depuis 2013, des recherches inédites portant sur les collections et les fonds publics, de former ainsi de futurs professionnels de musée, spécialistes de la photographie. La décision fut prise, dès la première année, de proposer des sujets de recherche portant sur les très nombreuses ressources photographiques des bibliothèques et des musées publics, dont beaucoup restent à découvrir, à classer, à inventorier, à valoriser. D'emblée, le séminaire recherche de master 1, puis celui de master 2, codirigé avec Michel Poivert, professeur à Paris 1, a porté sur les collections dont nos collègues ont eu la générosité de confier l'étude aux élèves. Ce choix s'inscrivait en fidélité avec l'identité de l'École du Louvre, dont le lien avec les ressources publiques est fondateur. Il visait aussi à affirmer la singularité d'une formation, afin de la distinguer et de la promouvoir parmi les autres curriculums universitaires dédiés à la recherche photographique, désormais, fort heureusement, nombreux. Les cinq années universitaires écoulées ont ainsi vu les étudiants de master 1 et de master 2 avoir la chance de construire leur travail universitaire sur l'étude de fonds et de collections appartenant au musée d'Orsay, à la Bibliothèque nationale de France, au musée national d'Art moderne, au musée du quai Branly, au musée Carnavalet, au musée des Arts décoratifs, à la bibliothèque des Arts décoratifs, à l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), du Collège de France, mais aussi aux départements du musée du Louvre, dont les très importants fonds photographiques anciens font l'objet d'une recherche nouvelle qui s'avère, déjà, très précieuse pour les études photographiques comme pour celles des différentes disciplines, ou de l'École du Louvre elle-même, dont, nous le savons, la photothèque, ressource précieuse pour les professeurs depuis 1890, se révèle aussi un lieu d'études insigne. Grâce aux programmes d'échanges internationaux de l'École, ces travaux se sont, également, prolongés à l'étranger, notamment avec l'Université de St Andrews. Près de soixante étudiants ont aujourd'hui

été diplômés d'un master 1 ou d'un master 2 de l'École du Louvre, avec une dominante recherche en Histoire de la photographie.

- 2 Cette approche a permis de voir naître des sujets d'études inédits, d'étendre la connaissance de la photographie en lien avec les autres disciplines – peinture, sculpture, arts décoratifs, archéologie, études militaires, muséologie. La richesse des sujets proposés, dont la variété des articles pour ces premiers *Cahiers de l'École du Louvre* dédiés à l'histoire de la photographie témoigne, n'est pas le seul atout de cette formation. Le lien créé entre les professionnels – conservateurs, ingénieurs d'études, chargés d'études documentaires – qui ont défini et proposé les sujets d'études et les étudiants a offert à ces derniers de s'initier progressivement aux mécanismes de la recherche, acquérant à la fin de l'année de master 1 une compétence étayée par la recherche sur une collection ou un fonds précis, bénéficiant du suivi éclairé et bienveillant de celle ou celui qui en a la charge. Fait insigne dans l'histoire de la recherche, la direction de l'École du Louvre a souhaité, dès l'automne 2014, que soit organisée une journée d'études rassemblant les communications des étudiants de master 2 de l'année universitaire écoulée. La première d'entre elles eut lieu en novembre 2014, sous la direction de Michel Poivert et la mienne. Son titre, *Croire (encore) en la photographie ?*, reflétait l'ambition que nous formions pour les étudiants qui y présentèrent leurs excellents travaux. Grâce à l'engagement d'André Gunthert, rédacteur en chef d'*Études photographiques*, qui fut séduit par la qualité des interventions, ces dernières furent publiées dans un numéro spécial « Jeunes chercheurs » de la revue, en novembre 2015. La même ambition a présidé à celles qui ont suivi, en janvier 2016, *Quand la photographie fait société(s)*, dont plusieurs articles figurant dans ces *Cahiers* sont issus, et en janvier 2017, *Transformation(s)*. Ces trois journées ont réuni un public d'étudiants, de chercheurs, de professionnels des musées et du patrimoine, de savants et de curieux. Elles ont suscité des échanges nourris et nombreux, valorisant ainsi le travail des étudiants de l'École du Louvre, comme celui des établissements qui avaient confié des sujets de recherche et d'études. Elles sont, déjà, devenues des rendez-vous réguliers dont nous remercions très vivement toutes celles et tous ceux qui, à l'École du Louvre, les rendent possibles.
- 3 Six étudiantes, diplômées en 2015 et en 2016, présentent ici leurs travaux. Je les remercie pour leur engagement sans failles au long de leur parcours universitaire, en master 1 puis en master 2, et suis très honorée d'avoir ainsi la possibilité de présenter leurs recherches. Les sujets de leurs essais, issus de leur travail de master 2, reflètent l'ambition et la diversité des programmes d'études de l'École du Louvre. Allant de la fin du XIX^e siècle au tout début du XXI^e siècle, offrant de voyager de France en Indochine, de Papouasie-Nouvelle-Guinée en Écosse, portant sur des collections du musée national d'Art moderne, du musée des Arts décoratifs, du musée du quai Branly, de l'ECPAD, de la bibliothèque de St Andrews, ces textes soulignent la vivacité de la recherche photographique, illustrent la richesse d'une discipline qui, souvent, propose de nouvelles analyses et de nouvelles pistes aux autres domaines de recherche. Ils mettent en valeur la qualité des fonds publics, leur richesse remarquable, qui appelle bien des travaux à venir. Ainsi, le travail d'Aline Muller sur Edgard Imbert, militaire de carrière, en poste à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e siècle à Madagascar, puis en Indochine, révèle un photographe de talent, dont l'œuvre se déploie bien au-delà des seules représentations des manœuvres militaires. Imbert, sans doute bien au fait de la création photographique de son temps, notamment de la démarche des pictorialistes, excella à l'art du portrait, comme à celui du nu. Il posa aussi, malgré les talents de diplomate que lui attribua sa hiérarchie, un regard

non dénué d'ironie sur la société coloniale, à laquelle il appartenait. Ainsi, l'étude conduite par Assia Quesnel au musée national d'Art moderne, portant non pas seulement sur les exceptionnelles collections photographiques de l'institution, mais sur la manière dont elle a, pendant trente ans, joué un rôle majeur dans la création photographique, en participant, grâce à ses expositions et ses publications, au développement d'un genre nouveau, aujourd'hui objet de recherches nombreuses, le photoreportage.

- 4 L'essai de Marine Benoit-Blain révèle une créatrice et une femme, que son talent et son tempérament distinguent. Malheureusement trop tôt disparue, Franki Raffles fut, en Écosse, une artiste engagée des années 1980 et 1990, soutenant, grâce à sa création photographique, les combats féministes. Son œuvre singulier associe des images d'une grande beauté mais, aussi, conçues pour frapper les esprits. Elle fut ainsi l'auteure attentive d'une campagne publicitaire visant à dénoncer les violences domestiques faites aux femmes. Celui de Chiara Agradi porte sur un des plus grands artistes américains du xx^e siècle, Cy Twombly, à qui une exposition monographique vient d'être consacrée au Centre Pompidou. Si l'homme et le créateur sont bien connus, la part prise par la photographie dans l'élaboration de son œuvre, la conception progressive d'un art photographique en soi, distinct de la peinture et du dessin, n'avaient jamais été étudiés encore. Le travail de Chiara Agradi souligne la richesse d'invention photographique de Twombly, nourrie et enrichie par la rencontre avec l'Italie, où il s'installa et vécut ses dernières années.
- 5 Victoire Lallouette avait, en master 1, travaillé sur des collections du musée du Quai Branly qui illustraient la mise en place, dès la fin du xix^e siècle, d'ateliers photographiques professionnels à Tahiti. Poursuivant son étude auprès du musée, elle a, en master 2, fait porter sa recherche sur plusieurs fonds photographiques réalisés en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Son essai met en évidence combien les images des photographes révèlent, non seulement la curiosité pour une société si différente de celle qu'ils avaient quittée, mais également la complexité qui présidait à leurs intérêts. La recherche anthropologique et ethnographique n'échappait pas aux enjeux diplomatiques, au service des empires coloniaux que leurs nations, ici la Grande-Bretagne et l'Allemagne, désiraient constituer. L'essai de Maud Allera, portant sur la création photographique d'Albert Lévy, photographe lié à l'Union des arts décoratifs dès 1906, met en évidence la richesse du travail archivistique. Sa recherche, grâce à une analyse qui a associé les photographies aux archives de la maison d'édition, *La Librairie centrale des Beaux-Arts*, comme les prises de vue à leurs publications, constitue un apport majeur pour la connaissance des liens entre les collections publiques, les expositions et le travail d'édition.
- 6 Tous mes remerciements vont à chacune d'elles, pour la qualité de leurs travaux et le plaisir insigne que j'ai éprouvé à les conduire sur les chemins de la recherche. Je formule pour chacune mes plus vifs vœux de réussite pour leur vie professionnelle. Je remercie également, très vivement, Christine Barthe, Marc Boulay, Clément Chéroux, Lucie Moriceau, Marie-Hélène Poix, qui les ont suivies et accompagnées. Je suis très reconnaissante à Philippe Durey, directeur de l'École du Louvre, à Sophie Mouquin et à Natacha Pernac, qui se sont succédé à la direction des Études de l'École du Louvre, pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Un grand merci à Françoise Blanc, à Bertrand Meyrat, à Judith Bargues pour l'organisation des Journées d'études et pour la publication de ces *Cahiers*. Ma reconnaissance la plus vive va à la Fondation Neufville pour la photographie pour le soutien qu'elle offre à ce programme. Et, *last but not least*, je remercie, avec amitié

et estime profondes, Michel Poivert, complice irremplaçable de cette aventure professorale.

AUTEUR

DOMINIQUE DE FONT-RÉAULX

Dominique de Font-Réaulx est conservateur général au musée du Louvre, directrice du musée Eugène Delacroix. Elle a été, pendant cinq ans, chargée de mission auprès d'Henri Loyrette, pour la coordination scientifique du projet du Louvre Abu Dhabi. Auparavant, elle a été conservateur au musée d'Orsay, en charge de la collection de photographies ; elle a commencé sa carrière comme conservateur de la collection de moulages du musée des Monuments français, de sa restauration et de son redéploiement. Elle a été commissaire de plusieurs expositions, notamment, en 2002, *L'Invention du sentiment* (Musée de la musique), en 2003, *Le daguerréotype français, un objet photographique* (musée d'Orsay, The Metropolitan Museum of Art) ; en 2005, *Dans l'Atelier* (musée d'Orsay) ; en 2006, *L'œuvre d'art et sa reproduction photographique* (musée d'Orsay) ; en 2007-2008, *Gustave Courbet (1819-1877)* (Galeries nationales du Grand Palais, The Metropolitan Museum of Art, Musée Fabre) ; *Jean-Léon Gérôme* (2010, musée d'Orsay, The Getty Museum, Fondation Thyssen à Madrid), *Delacroix en héritage, autour de la collection Moreau-Nélaton* (2013, musée Eugène Delacroix), *Objets dans la peinture, souvenir du Maroc* (2014, musée Eugène Delacroix), *Brève histoire de l'avenir* (2015, musée du Louvre), *Delacroix et l'Antique* (2015, musée Eugène Delacroix). Elle a également été commissaire de la première exposition de la *Petite Galerie* du Louvre, en 2015 et 2016. Elle prépare une exposition dédiée à la fondation du musée Delacroix, *Maurice Denis, de l'atelier au musée*, en 2017 ; elle sera commissaire de l'exposition *Shakespeare romantique* à Saint-Omer, à l'été 2017. Elle a collaboré à de très nombreux catalogues et ouvrages. Elle a publié *Peinture et photographie, les enjeux d'une rencontre*, chez Flammarion, en 2012. Elle enseigne à l'École du Louvre en master 1 et 2 et à l'Institut d'études politiques de Paris, en Master 2 Affaires publiques, où elle est conseillère scientifique de la filière Culture.

Dominique de Font-Réaulx is a curator at the Musée du Louvre and director of the Musée Eugène Delacroix. For five years, she has worked under Henri Loyrette on the scholarly coordination of the Louvre Abu Dhabi project. She had previously been a curator in charge of the photographic collection at the Musée d'Orsay; she had begun her career as curator of the cast collection of the Musée des Monuments Français. She has curated several exhibitions; including *L'Invention du sentiment* (Musée de la Musique, 2002), *Le daguerréotype français, un objet photographique* (Musée d'Orsay, Metropolitan Museum of Art, 2003), *Dans l'Atelier* (Musée d'Orsay, 2005), *L'œuvre d'art et sa reproduction photographique* (Musée d'Orsay, 2006), *Gustave Courbet (1819-1877)* (Galeries Nationales du Grand Palais, Metropolitan Museum of Art, Musée Fabre, 2007-08); *Jean-Léon Gérôme* (Musée d'Orsay, Getty Museum, Museo Thyssen-Bornemisza, 2010), *Delacroix en héritage, autour de la collection Moreau-Nélaton* (Musée Eugène Delacroix, 2013), *Objets dans la peinture, souvenir du Maroc* (Musée Eugène Delacroix, 2014), *Brève histoire de l'avenir* (Musée du Louvre, 2015) and *Delacroix et l'Antique* (Musée Eugène Delacroix, 2015). She also curated the first exhibition in the *Petite Galerie* of the Louvre in 2015 and 2016. She is preparing an exhibition on the founding of the

Musée Delacroix, *Maurice Denis, de l'atelier au musée* (2017); she will be curating the exhibition *Shakespeare romantique* in Saint-Omer (summer 2017). She has contributed to a large number of catalogues and books. Her book *Peinture et photographie, les enjeux d'une rencontre* was published by Flammarion in 2012. She teaches postgraduate courses at the École du Louvre and at the Institut d'Études Politiques de Paris, where she is academic advisor for cultural subjects.